

I CONGRUENCES

Définition 1 : Rappel : Congruence

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On dit que $a, b \in \mathbb{Z}$ sont **congrus modulo n** et on note $a \equiv b [n]$ lorsque $n \mid (a - b)$ ie lorsqu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $a = b + kn$.

Propriété 1 : Rappel : Relation d'équivalence

C'est une relation d'équivalence sur \mathbb{Z} .

Propriété 2 : Rappel : Nombre d'entiers modulo n

$\forall a \in \mathbb{Z}, \exists ! r \in [0, n-1], a \equiv r [n]$. r est le reste de la division euclidienne de k par n .

Ainsi, la relation d'équivalence $\equiv \cdot [n]$ possède exactement n classes d'équivalences.

Propriété 3 : Rappel : Compatibilité de $+$ et \times

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $a, b, c, d \in \mathbb{Z}$ tels que $a \equiv b [n]$ et $c \equiv d [n]$. Alors $a + c \equiv b + d [n]$ et $a \times c \equiv b \times d [n]$.

Plus généralement, si $m \in \mathbb{N}$, $a^m \equiv b^m [n]$.

II LE GROUPE $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 1$ fixé.

Définition 2 : $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

On note $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ l'ensemble (quotient) des n classes d'équivalences de $\equiv \cdot [n]$, notées $\bar{0}, \bar{1}, \dots, \overline{n-1}$. Ainsi

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}, \dots, \overline{n-1}\}.$$

Remarque

$\mathbb{R}1 - \bar{k}$ est l'ensemble des entiers congrus à k modulo n , donc l'ensemble des $k + n\ell$ pour $\ell \in \mathbb{Z}$.

On peut toujours se ramener à un entier r entre 0 et $n-1$ en prenant le reste de la division euclidienne de k par n : $k \equiv r [n]$ donc $\bar{k} = \bar{r} = \bar{r} + p\bar{n}$ pour tout $p \in \mathbb{Z}$.

Définition 3 : Surjection canonique

L'application surjective $\left. \begin{array}{l} \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \\ k \mapsto \bar{k} \end{array} \right\}$ est appelée **surjection canonique**.

Lemme 1 : Compatibilité avec $+$

Soient $a, b, c, d \in \mathbb{Z}$ tels que $\bar{a} = \bar{c}$ et $\bar{b} = \bar{d}$. Alors

Ce lemme rend licite la définition suivante, car la somme de deux entiers modulo n ne dépend pas du choix de leurs représentants.

**Définition 4 : Loi +**

Si $a, b \in \mathbb{Z}$, on pose $\overline{a+b} = \overline{a} + \overline{b}$, ce qui définit une loi de composition interne + sur $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Propriété 4 : Structure de groupe additif

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ est un groupe commutatif isomorphe à (\mathbb{U}_n, \times) .

Remarque

R2 – On a alors facilement, pour $k \in \mathbb{Z}$, $k \cdot \overline{a} = \overline{ka}$.

Exemple

E1 – Table d'addition dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.

**GROUPES MONOGÈNES****1 Sous-groupe engendré par une partie****Définition 5 : Rappel : Groupe engendré par une partie, groupe monogène, groupe cyclique**

Soit $(G, *)$ un groupe, A partie non vide de G .

- On appelle **sous-groupe engendré par** A le plus petit (au sens de l'inclusion) sous-groupe de G contenant A , noté $\langle A \rangle$.
On dit alors que A est une **partie génératrice** de $\langle A \rangle$.
- Les éléments de $\langle A \rangle$ sont exactement les produits (pour $*$) d'éléments de A ou de A^{-1} .
Autrement dit, $x \in \langle A \rangle$ si et seulement s'il existe $k \in \mathbb{N}$, $(a_1, \dots, a_k) \in A^k$ et $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_k) \in \{-1, 1\}^k$ tel que

$$x = a_1^{\varepsilon_1} * \dots * a_k^{\varepsilon_k}.$$

- Soit $a \in G$. Le sous-groupe **engendré par** a noté $\langle a \rangle$ plutôt que $\langle \{a\} \rangle$ est

$$\langle a \rangle = \{a^k, k \in \mathbb{Z}\}$$

On dit que a en est un **générateur**.

- Un groupe G est dit **monogène** s'il est engendré par un seul élément, c'est-à-dire s'il existe $a \in G$ tel que $G = \langle a \rangle$.
- Un groupe G est dite **cyclique** si et seulement s'il est monogène et fini.

Propriété 5 : Groupe cyclique $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ est un groupe cyclique, dont les générateurs sont exactement les

Remarque

R3 – De même, les générateurs de \mathbb{U}_n sont les $e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ avec $k \wedge n = 1$, appelées **racines primitives n^{e} de l'unité**.

Exemple : À observer sur un dessin

E2 – Générateurs de $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ et détails de la génération pour $n = 5$ par exemple.

Propriété 6 : Morphie des groupes monogènes

Tout groupe monogène infini est isomorphe à

Tout groupe monogène fini (donc cyclique) de cardinal n est isomorphe à

IV ANNEAU $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

1 Structure

Lemme 2 : Compatibilité avec \times

Soient $a, b, c, d \in \mathbb{Z}$ tels que $\bar{a} = \bar{c}$ et $\bar{b} = \bar{d}$. Alors

Ce lemme rend licite la définition suivante, car le produit de deux entiers modulo n ne dépend pas du choix de leurs représentants.

Définition 6 : Loi \times

Si $a, b \in \mathbb{Z}$, on pose $\bar{a} \times \bar{b} = \overline{ab}$, ce qui définit une loi de composition interne \times sur $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Propriété 7 : Structure d'anneau

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$ est un anneau commutatif.

Propriété 8 : Groupe des inversible

Le groupe des inversibles de l'anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est l'ensemble des \bar{k} pour $k \in \mathbb{Z}$ tel que



Méthode 1 : Calcul de l'inverse d'un élément inversible

Si \bar{k} est inversible dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ (donc si $k \wedge n = 1$), on trouve l'inverse de \bar{k} soit « de tête », soit en utilisant l'algorithme d'Euclide étendu pour trouver une relation de Bézout entre k et n .

Exemple

E3 – Inversibles et leurs inverses dans $\mathbb{Z}/12\mathbb{Z}$.

E4 – Inverse de $\bar{23}$ dans $\mathbb{Z}/120\mathbb{Z}$.

Corollaire 1 : CNS pour avoir un corps

$(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \times)$ est un corps si et seulement si

2 Théorème Chinois

Théorème 1 : chinois

Soient $n, m \in \mathbb{N}^*$ tels que $n \wedge m = 1$.

1^{re} formulation Si $a, b \in \mathbb{Z}$, alors

$$\begin{cases} k \equiv a \pmod{n} \\ k \equiv b \pmod{m} \end{cases} \iff k \equiv c \pmod{nm}$$

où c est une solution particulière, qui existe bien.

2^e formulation Pour tout $k \in \mathbb{Z}$, note $(k \pmod{n})$, $(k \pmod{m})$ et $(k \pmod{nm})$ les classes de k dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}$ respectivement. On a alors

(i) Si $k, \ell \in \mathbb{Z}$, et si

$$(k \pmod{nm}) = (\ell \pmod{nm}),$$

alors

$$(k \pmod{n}) = (\ell \pmod{n})$$

et

$$(k \pmod{m}) = (\ell \pmod{m}).$$

(ii) L'application bien définie

$$f : \begin{cases} \mathbb{Z}/nm\mathbb{Z} & \longrightarrow & \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \\ (k \pmod{nm}) & \longmapsto & (k \pmod{n}, k \pmod{m}) \end{cases}$$

est un isomorphisme d'anneaux.

Le résultat s'étant à un nombre fini d'entiers premiers entre eux deux à deux.



Méthode 2 : Résolution de système de congruences

Trouver une solution particulière au système de congruence se fait soit en testant les valeurs, soit en trouvant des entiers de Bézout : on a $u, v \in \mathbb{Z}$ tels que $n \cdot u + m \cdot v = 1$. Alors

$$c = nub + mva$$

est une solution particulière car $nu \equiv 1 \pmod{m}$ et $mv \equiv 1 \pmod{n}$.

On peut aussi résoudre directement le système en remarquant qu'il est équivalent à $k = a + n \cdot u = b + m \cdot v$ avec $u, v \in \mathbb{Z}$ et en résolvant l'équation diophantienne $n \cdot u - m \cdot v = b - a$ par la méthode habituelle.

Démonstration

1^{re} formulation La méthode ci-dessus donne l'existence d'une solution particulière c .

Puis

$$\begin{aligned} \begin{cases} k \equiv a \pmod{n} \\ k \equiv b \pmod{m} \end{cases} &\iff \begin{cases} k \equiv c \pmod{n} \\ k \equiv c \pmod{m} \end{cases} \\ &\iff k - c \text{ est divisible par } n \text{ et } m \\ &\iff nm \mid (k - c) \\ &\iff n \wedge m = 1 \\ &\iff k \equiv c \pmod{nm}. \end{aligned}$$

2^{de} formulation

(i) $k \equiv \ell \pmod{nm}$ donc $nm \mid (k - \ell)$ donc $n \mid (k - \ell)$ et $m \mid (k - \ell)$ donc $k \equiv \ell \pmod{n}$ et $k \equiv \ell \pmod{m}$.

(ii) f est bien définie d'après (i).

Puis, pour $k, \ell \in \mathbb{Z}$, par définition des additions sur $\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} f((k \bmod nm) + (\ell \bmod nm)) &= f((k + \ell) \bmod nm) \\ &= ((k + \ell) \bmod n, (k + \ell) \bmod m) \\ &= (k \bmod n, k \bmod m) + (\ell \bmod n, \ell \bmod m) \\ &= f(k \bmod nm) + f(\ell \bmod nm) \end{aligned}$$

On montre exactement de la même manière que

$$f((k \bmod nm) \times (\ell \bmod nm)) = f(k \bmod nm) \times f(\ell \bmod nm)$$

On a enfin que

$$f(1 \bmod nm) = (1 \bmod n, 1 \bmod m) = 1_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}.$$

Donc f est un morphisme d'anneaux.

La bijectivité correspond à la 1^{re} méthode. Mais elle peut se retrouver plus facilement : comme le cardinal est le même au départ et à l'arrivée, on se contente de montrer l'injectivité (qui équivaut alors

à la bijectivité) : si $f(k \bmod nm) = 0_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}$, alors $\begin{cases} k \equiv 0 \pmod{n} \\ k \equiv 0 \pmod{m} \end{cases}$ donc

$k \equiv 0 \pmod{nm}$ soit en utilisant la première formulation, soit en remarquant que $n \mid k$, $m \mid k$ et $n \wedge m = 1$ donc $nm \mid k$.

Finalement, $\text{Ker } f = \{0_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}\}$ et f est un isomorphisme.

Exercice 1 : CCINP 94

3 Indicatrice d'Euler

Définition 7 : Indicatrice d'Euler

L'indicatrice d'Euler est l'application définie sur \mathbb{N}^* par $\varphi(n) =$

Remarque

R4 – $\varphi(1) = 1$.

R5 – Si $n \geq 2$, $\varphi(n)$ est la cardinal du groupe $U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}$ des inversibles de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ (donc le nombre d'éléments inversibles).

R6 – Il s'agit aussi du nombre de générateurs du groupe cyclique $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$.

Propriété 9 : Indicatrice d'Euler et nombres premiers

Si p est premier, alors

$$\varphi(p) =$$

Et si, plus généralement, $k \in \mathbb{N}^*$,

$$\varphi(p^k) =$$

Propriété 10 : Théorème chinois avec les inversibles

Soient $n, m \in \mathbb{N}^*$ tels que $n \wedge m = 1$.

- (i) Si $k \in \mathbb{Z}$, et si $(k \bmod nm) \in U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}}$ alors $(k \bmod n) \in U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}$ et $(k \bmod m) \in U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}$.
- (ii) L'application bien définie

$$g : \begin{cases} U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}} & \longrightarrow & U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} \times U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}} \\ (k \bmod nm) & \longmapsto & (k \bmod n, k \bmod m) \end{cases}$$

est un isomorphisme de groupes (multiplicatifs).

Démonstration

- (i) Si $(k \bmod nm) \in U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}}$ alors $k \wedge (nm) = 1$ donc

$$k \wedge n = k \wedge m = 1$$

(pas de diviseur commun non trivial) donc $(k \bmod n) \in U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}$ et $(k \bmod m) \in U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}$.

- (ii) Par (i), (et le (i) du théorème chinois), g est bien définie et comme f (du théorème chinois) était un morphisme d'anneaux, g est bien un morphisme de groupes multiplicatifs.

Comme restriction de f , g est injectif, reste à montrer la surjectivité (pas d'égalité des cardinaux cette fois : elle va servir au corollaire suivant) : soit $a, b \in \mathbb{Z}$ tel que $(a \bmod n, b \bmod m) \in U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} \times U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}$.

Par surjectivité de f , on a $c \in \mathbb{Z}$ tel que

$$(a \bmod n, b \bmod m) = f(c \bmod nm).$$

Reste à voir si $(c \bmod nm) \in U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}}$. Or

$$(a \bmod n) = (c \bmod n) \in U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}$$

et

$$(b \bmod m) = (c \bmod m) \in U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}$$

donc $c \wedge n = c \wedge m = 1$, donc $c \wedge (nm) = 1$ d'où $(c \bmod nm) \in U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}}$ puis

$$(a \bmod n, b \bmod m) = g(c \bmod nm) :$$

g est surjective. ■

Corollaire 2 : Multiplicativité de φ

φ est multiplicative, c'est-à-dire que si $n \wedge m = 1$, alors

Démonstration

En effet, avec l'isomorphisme de la question précédente,

$$|U_{\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}}| = |U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} \times U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}| = |U_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}| \times |U_{\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}}|. \quad \blacksquare$$

Corollaire 3 : Produit de plus de deux termes

Plus généralement, si n_1, \dots, n_r sont deux à deux premiers entre eux,

$$\varphi(n_1 \cdots n_r) = \varphi(n_1) \cdots \varphi(n_r).$$

Corollaire 4 : Expression à l'aide des diviseurs premiers

Si p_1, \dots, p_r sont les diviseurs premiers distincts de n ,

Exercice 2 : La même formule, avec des probabilités

Soit $\Omega = \llbracket 1, n \rrbracket$ où n est un entier non premier supérieur ou égal à 2, muni de la probabilité uniforme. Si $d|n$, on note $A_d = \{kd \mid k \in \Omega \text{ et } kd \in \Omega\}$.

1. Quelle est la probabilité de A_d ?

2. Soit P l'ensemble des diviseurs premiers de n .

(a) Démontrer que $(A_p)_{p \in P}$ est une famille d'événements indépendants.

(b) En déduire que $\varphi(n) = n \prod_{p \in P} \left(1 - \frac{1}{p}\right)$.

**Exercice 3 : Une identité remarquable (et classique)**

1. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \mathbb{N}$ un diviseur de n . Parmi tous les nombres rationnels de la forme $\frac{q}{n}$ où $1 \leq q \leq n$, combien y en a-t-il qui s'écrivent sous forme irréductible avec k au dénominateur ?
2. Montrer que, si $n \in \mathbb{N}^*$, $n = \sum_{k|n} \varphi(k)$.

Théorème 2 : d'Euler

Si $a \in \mathbb{Z}$ et $n \in \mathbb{N}^$ tel que $a \wedge n = 1$, alors*

Corollaire 5 : Petit théorème de Fermat

Si p est premier et $a \in \mathbb{Z}^$ non divisible par p , alors*

Dans tous les cas (que a soit divisible ou non par p),

Exercice 4 : CCINP 86